



L'ECRITURE ET LA VIE

Section ————— No

Comme elles vont bien ensemble ces deux choses : l'Écriture, parole du Dieu vivant et vivificateur, — et la vie, sa fille bien-aimée, chef-d'œuvre de son cœur, objet de sa tendresse. Demandons à la Parole d'illuminer le berceau de la fille, et de nous dire son âge.

La réponse ne tardera pas. Qu'on ouvre en effet la Bible : dès la première page, le berceau apparaît, mais dans quel décor ! Écllosion des mondes à une parole d'Elohim ; tourbillon des atomes dans le chaos primitif, tohu-bohu terrifiant qui a souvent hanté nos rêves ; vol mystérieux de l'Esprit, céleste colombe qui plane sur les gouffres liquides ; grondements des eaux, premières plaintes des mers naissantes ; ivresses des vivants aux banquets de l'Eden. La description mosaïque est à peine ébauchée, malgré l'apparente précision des contours ; brossée à grands traits, où les images se suivent un peu indécises, comme une cosmogonie entrevue dans un songe, — mais combien fascinatrice ! — baignée dans une lumière divine, colorée par le charme magique irradié de l'inconnu primordial. Est-ce une photographie du réel ; où il faut croire à chaque détail ? ou bien un simple tableau, évocateur de dogmes sublimes ?

Question redoutable, qui se hérissé de points si difficiles, effleure des sujets si brûlants, se bute à des objections si éternelles. Oui, si éternelles !

D'ordinaire, toutes les objections ont la vie singulièrement dure. Expulsées d'un gîte, elles trouvent tôt des intelligences neuves qui donnent accueillante hospitalité. Disparaissent-elles un jour, on est sûr de les retrouver quelques siècles plus tard, jeunettes malgré tout, parées d'atours nouveaux, tout affairées à leur œuvre de séduction et de mort.

Mais, dans le problème des origines, elles ne semblent jamais mourir ! Tant qu'il y aura une Bible et une science, la question de leurs rapports se posera. Et bien rares les